



Espace analytique de Belgique
Association pour la formation et la recherche psychanalytique

Année 2022-2023

ATELIER À WATERLOO – BRAINE L'ALLEUD

**Jacques Lacan, Le Séminaire, Livre XVIII,
« D'UN DISCOURS QUI NE SERAIT PAS DU
SEMBLANT »**

Responsables : Isabelle Taverna et Cécile Vander Vorst

Après l'élaboration des quatre discours dans le Séminaire XVII, Lacan précise dans *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, les rapports entre la parole et l'écrit. Le discours psychanalytique permet d'entendre ou de lire la structure en tant que discours où peut se trouver la clé de son efficace, c'est-à-dire sa rencontre avec le réel. Cependant, il y a quelque chose qui n'est pas du semblant et qui vient faire limite au discours en tant que semblant. Lacan tente de cerner le réel rencontré par le discours là où il le manque. Comment produire un écrit qui permette de cerner le réel, soit l'impossible à tout discours ? Lacan reprend son assertion : il n'y a pas de rapport sexuel en axant la question sur le rapport homme/femme. Il pose les jalons des formules de la sexuation du séminaire *Encore* en se saisissant des quantificateurs qui lui permettent d'écrire : $\exists, \exists, \text{tout, pas tout}$. Il différencie ainsi la position côté femme de celle côté homme. Le rapport sexuel est entre parole et écriture, entre d'une part le réel de la jouissance sexuelle et d'autre part le phallus en tant que signifiant. Le fait d'habiter le langage est corrélatif à l'absence de rapport sexuel, comment l'écrire ? Lacan propose d'écrire le désir de l'homme : $\Phi(a)$ et celui de la femme : $A(\phi)$. L'écrit est la trace d'un effet de langage, il ne se construit que dans sa référence au langage. Il est secondaire à la fonction du langage mais sans lui nous ne saurions questionner l'effet du langage. « Seul le discours analytique est capable de faire apparaître le rapport de l'écrit à l'effet de langage et à la vérité que celui-ci est en mesure de déchaîner en tant que disjoint ici du savoir ». Les graphes établis par Lacan sont une écriture et le choix d'utiliser des lettres permet de faire des trous dans l'écrit. Mettre en question la lettre implique d'aller au-delà des quatre discours. En s'appuyant sur *la lettre volée* d'E. Poe, Lacan démontre la nécessité de concevoir une quatrième dimension et dans cette situation la lettre n'arrive à destination qu'à trouver le sujet. Il dira que la lettre féminise en ce sens qu'elle indique la dépendance à l'intervention du phallus. La femme « c'est la lettre en

tant qu'intéressée à la fois par la dimension phallique et par sa dimension réelle ». L'Œdipe en tant que mythe est définitivement délaissé par Lacan au profit d'une écriture, soit le passage d'une affaire biologique au rapport homme/femme dont il s'agit de cerner la logique, celle d'un discours qui ne serait pas de l'ordre du semblant.

Nombre de participants : 8 (atelier fermé)

Horaire	8 mardis d'octobre à mai de 20h00 à 22h00, dates à convenir
Lieu	<i>31, Avenue de l'Aiglon, 1420 Braine L'Alleud</i>
Inscription	Isabelle Taverna 0477/49.25.84 - isabelle.taverna@apsyucl.be Cécile Vander Vorst, 0484/661 784 - vandervorstccile@yahoo.fr
Participation aux frais	60€ - 30 € pour étudiants et demandeurs d'emploi Gratuit pour les inscrits en ordre de cotisation à l'EaB

Pour plus d'informations sur les autres conférences, ateliers, groupes d'intervision
www.espace-analytique.be